

Hauts-de-France, Oise
Plainville

Le village de Plainville

Références du dossier

Numéro de dossier : IA60005382

Date de l'enquête initiale : 2023

Date(s) de rédaction : 2023

Cadre de l'étude : inventaire topographique Communauté de communes Oise Picarde

Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : village

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en village

Références cadastrales :

Historique

Origines

Des fouilles archéologiques sur le territoire de la commune ont démontré l'existence de villas romaines. Louis Graves (1843) évoque des amas de tuiles et de briques, ainsi que des poteries rouges entre Plainville et Sérévillers. Des médailles antiques ont en outre été répertoriées par le préfet Cambry.

C'est dans un cartulaire du chapitre d'Amiens qu'est mentionnée pour la première fois en 1178 la terre de *pelevilla* également orthographiée *peleevilla* (LAMBERT, 1982). D'après M. Lebègue, ce terme désigne un domaine (*villa* signifie domaine) dont le préfixe "pele" signifie soit : "pourvu de pieux", soit : "pillé". Robert de la Tournelle fait don de ses biens de Plainville au prieuré de Notre-Dame de Montdidier (GOUDALLIER, 1924). À partir du XVI^e siècle, le toponyme subit l'attraction de l'adjectif "plain", justifié par la topographie plate du site.

Au XIII^e siècle, la seigneurie de Plainville est aux mains de la maison de Trie et Matthieu de Trie, pannetier et chambellan du roi, y fonde une chapelle, confirmée en 1315 par Louis X le Hutin (GRAVES, 1843). C'est probablement dans ce même lieu qu'est enterré Charles d'Estourmel en 1618, seigneur de Plainville, Broyes et Coullemelle (STERLIN, 1872). On suppose qu'un manoir fortifié a été construit en lien avec cette chapelle et que le village s'est constitué autour. Plainville est incendié en 1636 par les Espagnols et les dégâts touchent durement l'église, qui nécessite d'être reconstruite (GRAVES, 1843). Les terres appartiennent alors à Charles de Monchy, marquis d'Hocquincourt et maréchal de France. Son fils, Georges de Monchy fait construire un château dont les jardins sont dessinés par Le Nôtre (STERLIN, 1872). C'est à proximité de cette demeure, détruite en 1833, qu'a été installé un moulin à vent (GRAVES, 1843). Son emplacement est aujourd'hui révélé par la présence d'une butte dans le champ au bord de la route de Sérévillers à la sortie du village. Le mur d'enceinte de l'ancien château en pierre blanche est toujours en place. Il a été percé de meurtrières pendant la Première Guerre mondiale. La place du village a été temporairement occupée par ce qui semble être un hôpital militaire après les bombardements en 1918 (voir carte postale en ill.).

Évolution de la morphologie et du parcellaire

Histoire et géologie du territoire communal

Les lieux-dits du "bois de Sérévillers" et du "bois arraché" témoignent des défrichements des milieux sylvestres. De même, différentes appellations révèlent la nature des sols. Le village s'est développé sur une butte tertiaire de sables de bracheux (Thanétien) dont subsiste le nom des "Sablons" où il y avait une carrière de sable. La vallée du Chaufour constitue un petit talus crayeux avec des espèces végétales peu fréquentes à rares (INPN). Jacques Cambry (1803) évoque un sol constitué de galets qui pourrait se rapporter au lieu-dit "Les Cailloux" ainsi qu'un gisement d'argile, utilisé pour dégraisser les étoffes, fabriquer des savons ou encore des plats vernis, peut-être situé à "l'Argillère". On peut supposer que les anciennes structures d'Ancien Régime détruites au XIX^e siècle (le château et son fief, le moulin) se trouvaient aux emplacements actuels des lieux-dits éponymes.

Enfin, la carte d'état-major représente des parcelles de vignes dans la partie est du village, le long de la rue Saint-Michel et de la rue de l'Église et au lieu-dit "La Pariselle". Dans un article, A. Demangeon et H. Duchaussoy signalent également leur existence tout en faisant remarquer leur caractère morcelé. Le vin était transformé dans les caves de Montdidier.

Développement du village autour du château et de l'église

D'après la carte de Cassini (1757), Plainville est situé sur une zone de plateau bordé à l'ouest par le bois de la Hérelle, lui-même longé à ses extrémités par deux routes reliant Montdidier à Breteuil au Nord et à Beauvais au Sud. Sont représentés le château avec son vaste parc rectangulaire, ainsi qu'un moulin à vent, à l'extrémité nord-est du village, légèrement en hauteur. Les allées dessinées par André Le Nôtre ainsi que l'enceinte du château, flanquée de deux tours circulaires sur le versant nord, sont clairement figurées dans le plan d'état-major (milieu XIX^e siècle). L'église, qui jouxte le château, marque le point de départ de l'axe central du village, autour duquel l'habitat s'est développé. C'est dans le prolongement de cette rue qu'a été tracé le chemin de grande communication entre Lieuvillers et Coullemelle, actuelle départementale D47.

Au XIX^e siècle, une école ainsi qu'une place publique de jeu de paume sont installés entre l'église et le centre du village. Le parcellaire s'organise en lanières qui s'étendent de la rue au tour de ville, à l'arrière. Ce type d'occupation des sols correspond à la structure économique des exploitations agricoles et à la forme des fermes : de taille moyenne voire petite, elles comprennent la grange sur la rue et le logis en fond de cour. L'arrière de la parcelle accueille le potager, le verger et parfois une petite pâture pour quelques animaux.

La baisse démographique intervenue à partir de la seconde moitié du XIX^e siècle entraîne une chute du nombre de maisons dans le village (92 maisons en 1841, 53 maisons en 1936). Il faut attendre les années 2000 et la reprise démographique pour que les parcelles soient à nouveau loties par l'installation de pavillons modernes, particulièrement visibles aux sorties du village.

Lieux partagés et structurants

Gérer et partager l'eau

Comme dans tous les villages du plateau picard, la collecte et la gestion de l'eau constituent des enjeux forts pour les habitants. En effet, la nature sèche et poreuse des sols font des puits et des mares des aménagements indispensables pour la population.

À Plainville, deux anciens puits (à l'entrée du village sur la D47 ; Place du Jeu de Paume) et quatre mares (à l'entrée du village : à l'intersection entre la D47 et la rue du Chalet ; à côté de l'ancienne mairie rue de l'Église ; dans la cour des dépendances de l'ancien château ; à la sortie du village au lieu-dit Le Verger) ont pu être relevés lors de l'étude d'inventaire. D'après la *Statistique* de 1902, le village comptait alors 4 puits et 6 mares. La mare située à proximité de l'ancienne école puis mairie et qui figure sur une carte postale de 1916 sur la Grande Rue a contraint en 1894 au déplacement de l'école, devenue insalubre, vers la Place du Jeu de Paume. En 1931, les archives signalent une fuite de la mare de la rue de l'Église, menaçant les caves voisines et le puits communal : elle est finalement vidée puis bouchée par du béton enduit de ciment armé, la maçonnerie étant réalisée par Gaston Delacroix.

Les puits, bien que comblés avec des briques, conservent leur forme d'origine avec leurs épaisses dalles de pierre formant les murs et la toiture. À la suite d'une sécheresse en 1929, le puits communal est doté d'une courroie éponge permettant l'élévation de l'eau et le village de Guergour en Algérie effectue un don à Plainville pour participer à l'alimentation en eau potable, ce qui montre l'existence de relations entre les villages picards et les anciennes colonies.

Les limites du village : croix de chemin et tour de ville

Les croix de chemin

Les croix de chemin visibles dans les villages sont le plus souvent implantées à des intersections importantes ou des emplacements significatifs en lien avec l'histoire de leurs commanditaires. Elles marquaient souvent l'entrée des agglomérations. À Plainville, on peut encore compter cinq croix de chemins.

Une première croix est installée à l'entrée du village, à l'intersection entre la D47 et la rue Salmont. Une autre se situe au croisement des rues du Chalet, de l'Église et Salmont. Une troisième a été établie au coin de la Place du Jeu de Paume, elle porte encore la mention "Lecomte Durot". D'après l'étude menée par l'association des croix et calvaires en 2006, il s'agirait des noms des restaurateurs - Théophile Guilbert à Tartigny aurait aussi participé à l'entretien de cette croix en 1886. Le fût a été réalisé par Augustin Fontaine, maître serrurier à Montdidier en 1802. L'ensemble a été commandé par la famille Lecot à la même date, le Christ vient de Louisiane.

Les deux dernières croix se trouvent aux sorties du village. Celle sur la route menant à la Hérelle provient d'un don effectué en 1861 par la famille Lecomte-Duvry. Elle a été bénie par l'abbé Payen, curé de Welles-Pérennes alors même que l'abbé Tissot est curé de Plainville. Elle a été érigée par Bazin-Pillon de Ferrières.

Celle qui est située sur la route menant à Sains a été érigée par la famille Fruitier-Grigaut en 1926.

Selon l'association des croix et calvaires, Roger Sorel détenait une Vierge en fonte d'une vingtaine de centimètres qui provient d'un ancien calvaire dont le socle se trouvait rue de l'Église.

Le tour de ville

D'après la carte d'état-major du milieu du XIX^e siècle, un sentier du tour de ville courait derrière les actuelles rues des Bois et de la Ploye. Il n'en reste aujourd'hui qu'une petite portion, sous la forme d'un chemin bordé d'arbres entre deux parcelles privées.

Équipements publics du XIX^e siècle

La première mairie-école

Un dossier de la série O des Archives départementales de l'Oise permet de retracer l'histoire de l'école de Plainville. Le village est dépourvu d'école à partir de 1836 et entreprend d'en construire une. L'emplacement choisi se veut au centre du village, considéré alors comme étant à l'intersection des rues de Broyes et de l'Église, près du presbytère. Le terrain qui se trouve rue du Moulin et appartenant à Auguste Durot le long de l'avenue du Château, a été acquis à cette fin par la commune en 1838. Les plans sont établis par l'architecte Désiré Dercheu de Montdidier tandis que les travaux sont confiés jusqu'en 1843 à Denis Fremont, marchand de bois et entrepreneur à Sains-Morainvillers puis à Boniface Gabriel Bazin, propriétaire au Mesnil-Saint-Firmin. L'ensemble, achevé en 1844, se compose d'un corps de logis comprenant une classe, un vestibule avec escalier ainsi que deux pièces pour le logement de l'instituteur, qu'un édifice indépendant vient compléter. Construite en pans de bois sur solins en brique, dont une partie provient de la destruction de l'ancien château, la salle de classe a pour vocation d'accueillir une quarantaine d'élèves.

À partir de 1848, l'école abrite la maison communale, c'est-à-dire la mairie. Le conseil municipal décide de faire construire une cave ainsi qu'un bâtiment de décharge. Néanmoins, dès 1853, des problèmes d'insalubrité, avec des latrines contiguës aux constructions et la proximité d'une mare, sont constatés. Malgré plusieurs rénovations des lieux d'étude entre 1877 et 1880, l'instituteur est contraint d'emménager dans la maison d'Alfred Tricot, ancien aubergiste. Il est alors décidé d'édifier une nouvelle école. La mairie reste sur le même terrain et s'installe à l'emplacement de l'ancien logement de l'instituteur, tandis que le logement du garde occupe l'ancienne classe. Ce sont les bâtiments communaux les plus touchés par les conflits de 1914-1918 : ils sont restaurés de 1922 à 1929 avec les fonds des dommages de guerre en remplaçant les parties trop abîmées ou en réutilisant certains matériaux, notamment pour le carrelage et la charpente.

La nouvelle école

Plusieurs terrains sont envisagés pour l'implantation de la nouvelle école dans les années 1880. La maison Dubois est provisoirement aménagée pour accueillir l'établissement scolaire. La commune cherche toujours à l'établir au centre du village : les terrains de Monnehaye, ancien notaire et même le chalet Sterlin sont examinés puis rejetés car trop coûteux. Finalement, la maison rue de l'Église de l'ancien instituteur Louis-Albert-Octave Guilbert, résidant à La Faloise est acquise en 1889 et une ancienne grange de la commune est détruite en 1891. Livrée en 1894 par l'architecte Nimbeau, les travaux

ayant été réalisés par C. Martin, entrepreneur à Sains-Morainvillers, l'école comprend plusieurs bâtiments. Sur rue se présente le logement de l'instituteur composé de deux chambres à coucher avec cheminée, d'une cave, d'une cuisine, d'une salle à manger, d'un bureau et d'une buanderie. La classe se trouve entre la cour et le jardin afin de permettre une bonne aération et une bonne luminosité. Les préaux sont couverts. Des constructions annexes pour les cabinets d'aisance et le stockage du bois sont également prévues. Le matériau employé est principalement la brique. École et logement de l'instituteur ne subissent que peu de dégâts structurels pendant la Première Guerre mondiale : les dommages de guerre ne mentionnent qu'un pignon lézardé et des couvertures d'ardoise et de tuile à changer. L'actuelle mairie a été déplacée à cet endroit.

Le presbytère

D'après les archives (AD Oise, série O), le presbytère de Plainville, destiné à loger le curé desservant de la paroisse, est situé en face de l'église, dans la rue éponyme. Le bâtiment d'origine est rénové à plusieurs reprises, notamment en 1832, mais un vice de construction est constaté en 1847. L'édifice, sans solin et à proximité d'une mare, menace de s'effondrer. Le logement est en plus considéré comme insalubre, car ne comportant qu'un seul jour. Il est détruit pour être reconstruit en 1851 par Louis Grigault, charpentier à Plainville, d'après les plans de l'architecte Désiré Dercheu de Montdidier, qui avait livré l'école du village en 1844. Le terrain est attenant à la cour de l'école (ill.). Le mur extérieur qui sépare le presbytère de l'école a été réalisé en brique par le maçon Arthur Dubois. La maison, en pans de bois élevés sur solins en brique avec une couverture en ardoise, est placée entre cour et jardin. Elle présente un rez-de-chaussée avec vestibule et cave, l'entrée extérieure est en saillie sur le pignon et s'effectue du côté de la cuisine. À l'étage se trouvent cinq pièces avec corridor et grenier. Le presbytère est restauré en 1880 par Bazin, de Mesnil-Saint-Firmin, et est loué à des particuliers à partir de 1907. Le presbytère est peu touché par les conflits de 1914 à 1918 : les travaux de réfection des enduits et de la couverture en ardoise, le remaniement du pavage de la cuisine restent assez superficiels.

La remise des pompes à incendie

Autre équipement public construit au XIX^e siècle, la remise des pompes à incendie est édifiée en 1853 à côté de l'église et se trouve toujours en place aujourd'hui, des maçonneries de briques neuves ont été réalisées par Gaston Delacroix en 1930 après la guerre pour reboucher les trous. La couverture en zinc est réparée en 1929. Le mécanisme de la pompe est encore conservé.

Les réparations financées par le fonds des dommages de la Première Guerre mondiale

La restauration des édifices communaux à la suite du premier conflit mondial a été confiée à l'architecte communal Albert Lemaître, dont l'agence se trouve à Sérévillers, tandis que les frères Boutel, entrepreneurs en couverture à Villers-Tournelle dans la Somme s'occupent de réparer les toitures. Les travaux de première urgence ont été réalisés jusqu'en 1924 par Ferdinand Candillon, entrepreneur en bâtiments à Breteuil, puis le maçon plainvillois Gaston Delacroix est chargé d'exécuter les restaurations finales, achevées en 1930. Le reste des fonds des dommages de guerre servent à procurer à la mairie des bancs et un tapis pour sa table, à l'école un nouveau poêle et des appareils scientifiques.

Période(s) principale(s) : Moyen Age, Temps modernes, Epoque contemporaine

Auteur(s) de l'oeuvre : Albert Lemaître (architecte, attribution par source), Désiré Dercheu (architecte, attribution par source), Jean Nimbeau (architecte, attribution par source), C. Martin (entrepreneur, attribution par source), Ferdinand Candillon (entrepreneur, attribution par source), Denis Frémont (entrepreneur, attribution par source)

Présentation

Plainville est un village implanté en zone de plaine au bord de la départementale 47 entre Sérévillers et Welles-Pérennes. Il est connu pour son château aux jardins dessinés par Le Nôtre, mais disparu au début du XIX^e siècle. Seule une partie du mur d'enceinte et des communs sont toujours conservés aujourd'hui.

Le village est associé à la personnalité sulfureuse de l'abbé Sterlin, curé défroqué pour s'être marié deux fois et avoir fait construire pour son usage personnel un manoir dit "Le Chalet" alors que c'était un hôpital qui était prévu. Il est également à l'origine de la reconstruction de l'église entre 1866 et 1872 par l'architecte Jean Herbault.

La démographie a connu une chute importante et régulière à partir du milieu du XIX^e siècle pour atteindre aujourd'hui 164 habitants (alors qu'ils étaient environ 340 en 1800).

Références documentaires

Documents d'archive

- AD Oise. Série J ; sous-série 49 J : 49 Jp 13. **Plainville. Inventaire des croix et calvaires**. Archives de l'association pour la connaissance et la conservation des calvaires et croix du Beauvaisis, 2006.
- AD Oise. Série M ; sous-série 6 M : 6 Mp 563. **Plainville. Recensements de population** (1820 a# 1936).
- AD Oise. Série O ; sous-série 2 O : 2 O 11588. **Plainville. Presbytère** (1840-1921).
- AD Oise. Série O ; sous-série 2 O : 2 O 11585. **Plainville : École** (1837-1926).
- AD Oise. Série O ; sous-série 2 O : 2 O 11596. **Plainville. Dommages de guerre 1914-1918. Remise en état des bâtiments et biens communaux** (1920-1932).

Documents figurés

- **Plainville. Cadastre dit napoléonien, section A, feuille unique**, [premier tiers du XIXe siècle] (AC ; non coté).
- **Plainville. Cadastre dit napoléonien, section B, feuille 2**, [premier tiers du XIXe siècle] (AC ; non coté).
- **Plainville. Cadastre dit napoléonien, section C, feuille 1**, [premier tiers du XIXe siècle] (AC ; non coté).
- **Plainville (Oise). Grande Rue - La Mare**, carte postale, [éd. inconnu], [premier quart du XXe siècle] (coll. part.).
- **Plainville (Oise). La Place**, photographie noir et blanc, [troisième quart du XXe siècle] (coll. part.).
- **Plainville (Oise). Après le bombardement de 1918 - La Place**, carte postale, éd. Café Lecomte-Vincent, [premier quart du XXe siècle] (coll. part.).

Bibliographie

- CAMBRY, Jacques. **Description du département de l'Oise**. T. I, Paris, 1803.
p. 234-241.
- LAMBERT, Émile. **Dictionnaire topographique du département de l'Oise**. Amiens (Musée de Picardie) : Société de linguistique picarde, 1982 (tome 23).
p. 432.
- **Notice descriptive et statistique sur le département de l'Oise**. Paris : Imprimerie du service géographique, 1902.
p. 232.
- STERLIN Louis Irénée (abbé). **Souvenirs de la campagne 1870-1871 : Aux bienfaiteurs de l'église de Plainville**. Montdidier : [s. éd.], 1872.

Périodiques

- **BULAN Roselyne. L'abbé Sterlin (1832-1912) : un curé picard au parcours atypique (Mémoires de la Société académique d'archéologie, sciences et arts du département de l'Oise, 2015).**
BULAN Roselyne. *L'abbé Sterlin (1832-1912) : un curé picard au parcours atypique. Mémoires de la Société académique d'archéologie, sciences et arts du département de l'Oise*, 2015, Tome 37.
p. 62-125.
- **GRAVES, Louis. Précis statistique sur le canton de Breteuil, arrondissement de Clermont (Oise).**
Annuaire de l'Oise. Beauvais : Achille Desjardins, 1843.
p. 80.
- **GOUDALLIER, M. L. Notes sur les propriétaires de la terre de Plainville et du Château.** *Bulletin de la société des antiquaires de Picardie*, 1924, T31.
p. 258-277.
- **VASSELLE François. Châteaux disparus de l'Oise : Hardivillers et Plainville.** *Mémoires de l'Académie d'Amiens (Sciences, Lettres et Arts)*. Tome LXXII, 1999.
p. 117-129.
- **DEMANGEON Albert, DUCHAUSSOY Herménégilde. La vigne en Picardie et le commerce des vins de Somme.** *Annales d'histoire économique et sociale*, 1ère année, N. 3, 1929.
pp. 430-434.

Annexe 1

Les activités anciennes des habitants de Plainville.

Les recensements de population permettent d'appréhender l'évolution des professions des habitants et habitantes des villages entre 1831 et 1936.

Entre champs et forêt

L'abondance et la proximité immédiate de massifs forestiers, dont celui de la Hérelle, ont favorisé les activités liées au travail du bois dès les premières décennies du XIX^e siècle. L'exploitation de la matière brute est assurée par les bûcherons et les lattiers, qui exercent à leur compte ou sont employés pour entretenir de grands domaines. Les garde-bois, progressivement remplacés par les gardes-champêtres dans la seconde moitié du XIX^e siècle, s'occupent de la surveillance. Le matériau est travaillé dans le cadre des professions artisanales de menuisier, charpentier, tourneur ou encore faiseur d'allumettes.

Pourtant, la production agricole vient supplanter la sylviculture à partir des années 1850. Les cultivateurs travaillent le plus souvent en famille, les manouvriers ou journaliers de l'exploitation leur étant généralement apparentés. Certains font appel à de la main d'œuvre extérieure, comme Émile Leducq dans les années 1930, qui se place à la tête de plusieurs ouvriers agricoles, dont l'un d'origine belge, ainsi que d'un berger. Un vigneron est recensé jusqu'en 1836, bien qu'on retrouve le métier de tonnelier jusque dans les années 1910. Le village compte régulièrement un ou deux jardiniers, et un maréchal.

Petite industrie et commerce

Des activités de minoterie sont perceptibles jusque dans les années 1870, malgré une apogée dans les années 1830, période où le château est démantelé et où un meunier, aidé de plusieurs assistants et d'un garde-moulin, s'occupe du moulin. Il existe une rue du Moulin jusqu'en 1861.

S'il n'y a désormais plus de commerces à Plainville, le village a accueilli cafés, et épiceries, voire un boulanger et un charcutier selon les années. L'industrie de l'alimentation s'est durablement implantée à partir de 1836 sur l'axe central de la rue de l'Église. C'est là qu'Auguste Pringuet, marchand de nouveautés, vend des articles de lingerie et de mercerie de 1891 à 1911 : sa boutique devient dans les années 1930 le café Fruitier-Lefebvre, déjà attesté en 1921. Les cabarets sont souvent tenus par des couples : Vallée-Tricot de 1836 à 1856, Vincant-Vilbert de 1901 à 1911, Tytgat-Dehé à partir des années 1930.

L'artisanat de l'habillement est également très présent à Plainville, où exercent de nombreux cordonniers et couturières. Des façades témoignent encore de l'existence de ces ateliers. La production textile est plus anecdotique : on repère des tisserands jusqu'en 1841 et des activités de bonneterie dans les années 1840-1860. Quelques artisans verriers sont recensés en 1881 et 1891.

Autres activités

Le village comporte constamment des entreprises de construction - maçon, couvreur ou encore terrassier -, qui connaissent un nouveau souffle pendant la reconstruction avec des chantiers de travaux publics : le terrassement de la gare de Breteuil est cité en 1936. Un architecte séjourne à Plainville en 1921, puis un ingénieur et un employé des P.T.T. (Postes, Télégraphes et Téléphone) en 1931.

Concernant les transports, cultivateurs et commerçants font appel aux services des charretiers sur toute la période. Le village dispose d'un mécanicien à partir de 1911, et même d'un chauffeur à partir de 1921, simultanément à la diffusion de l'automobile dans la population française.

Les habitants bénéficient de la présence d'un chirurgien jusqu'en 1846, parfois accompagné d'un étudiant en médecine, d'une infirmière ou d'un officier de santé, mais il n'y a plus de mention après 1851.

Un ou plusieurs professeurs enseignent à l'école publique, même si des familles ont recours à un professeur particulier, comme l'ancien curé Sterlin dont le chalet abrite un précepteur pour ses deux enfants en 1881.

Certains ménages ont sous leurs ordres des domestiques ou des servantes. Les registres évoquent occasionnellement un régisseur du château en 1841 et une dame de compagnie en 1931.

Illustrations



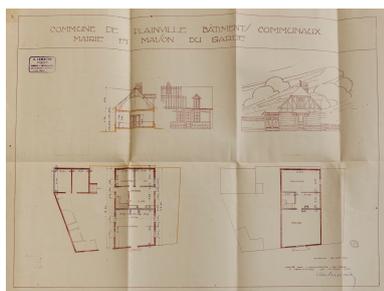
Plainville. Cadastre dit napoléonien, section A, feuille unique, [premier tiers du XIXe siècle] (AC ; non coté).
Repro. Marc Kérignard
IVR32_20236001150NUCA



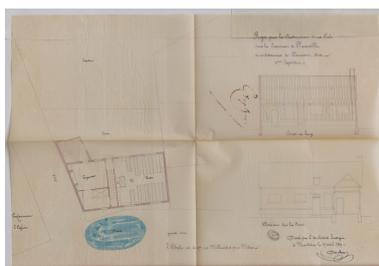
Plainville. Cadastre dit napoléonien, section B, feuille 2, [premier tiers du XIXe siècle] (AC ; non coté).
Repro. Marc Kérignard
IVR32_20236001151NUCA



Plainville. Cadastre dit napoléonien, section C, feuille 1, [premier tiers du XIXe siècle] (AC ; non coté).
Repro. Marc Kérignard
IVR32_20236001149NUCA



Plan de la mairie à reconstruire avec maison du garde, A. Lemaître, 1920 (AD Oise ; 2 O 11596).
Repro. Marc Kérignard
IVR32_20246000058NUCA



Plan pour le projet de construction d'une école, D. Dercheu, 1839, (AD Oise ; 2 O 11585).
Repro. Marc Kérignard
IVR32_20246000062NUCA



Vue aérienne du village depuis le sud.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20236001006NUCA



Remise des pompes à incendie, place de l'église.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20236001121NUCA



Monument aux morts,
place de l'Église.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20236001120NUCA



Ancienne mairie, reconstruite après la Première Guerre mondiale, vue depuis le nord-ouest.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20236001124NUCA



Ancienne mare, rue de la Ploye, vue depuis le nord.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20236001134NUCA



Ancien puits de la rue de la Ploye (en face du n°4).
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20236001135NUCA



Ancien puits, place publique, vue depuis l'ouest.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20236001141NUCA



Ancien café, n°1 de la rue Salmont, vue depuis le nord.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20236001144NUCA



Ancienne école, aujourd'hui mairie, n°6 de la rue Marcel Dassault, vue depuis l'est.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20236001155NUCA



Ancienne école aujourd'hui mairie, n°6 de la rue Marcel Dassault, vue depuis l'est.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20236001156NUCA



Local d'arbitrage du jeu de paume, vue depuis l'ouest.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20236001170NUCA



Vue générale de la Place du jeu de Paume depuis le sud.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20236001166NUCA



Ancienne mare de la rue Maurice Tytgat, vue depuis le nord-ouest.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20236001172NUCA



Panneau Michelin de l'entrée sud du village.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20236001175NUCA



Croix au croisement des rues Salmont et des Bois, vue depuis l'ouest.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20236001138NUCA



Croix de chemin au croisement des rues du Chalet et de Salmont, vue depuis l'est.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20246000793NUCA



Croix restaurée par Lecomte-Durot,
place publique, vue depuis le sud.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20236001140NUCA



Socle de la croix restaurée par
Lecomte-Durot en 1886, place
publique, vue depuis le sud.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20236001139NUCA



Croix de chemin au carrefour
de la rue Maurice Tytgat
et d'un sentier communal.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20236001173NUCA



Croix de la rue de la
Ploye, vue depuis le sud.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20236001137NUCA

Dossiers liés

Dossiers de synthèse :

La Communauté de Communes de l'Oise Picarde (IA60003137)

Oeuvre(s) contenue(s) :

Oeuvre(s) en rapport :

Ancien château de Plainville, aujourd'hui maison (IA60005386) Hauts-de-France, Oise, Plainville, 6 rue de l'Église

Cimetière communal de Plainville (IA60005387) Hauts-de-France, Oise, Plainville

Demeure dite "Le Chalet" (IA60005385) Hauts-de-France, Oise, Plainville, 1 rue du Chalet

Église paroissiale Saint-Michel (IA60005383) Hauts-de-France, Oise, Plainville, rue de l'Église

L'habitat du village de Plainville (IA60005384) Hauts-de-France, Oise, Plainville,

Auteur(s) du dossier : Lucile Chamignon, Amaryl Dinh

Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général



Plainville. Cadastre dit napoléonien, section A, feuille unique, [premier tiers du XIXe siècle] (AC ; non coté).

Référence du document reproduit :

- **Plainville. Cadastre dit napoléonien, section A, feuille unique**, [premier tiers du XIXe siècle] (AC ; non coté).

IVR32_20236001150NUCA

Auteur de l'illustration (reproduction) : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Plainville. Cadastre dit napoléonien, section B, feuille 2, [premier tiers du XIXe siècle] (AC ; non coté).

Référence du document reproduit :

- **Plainville. Cadastre dit napoléonien, section B, feuille 2**, [premier tiers du XIXe siècle] (AC ; non coté).

IVR32_20236001151NUCA

Auteur de l'illustration (reproduction) : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Plainville. Cadastre dit napoléonien, section C, feuille 1, [premier tiers du XIXe siècle] (AC ; non coté).

Référence du document reproduit :

- **Plainville. Cadastre dit napoléonien, section C, feuille 1**, [premier tiers du XIXe siècle] (AC ; non coté).

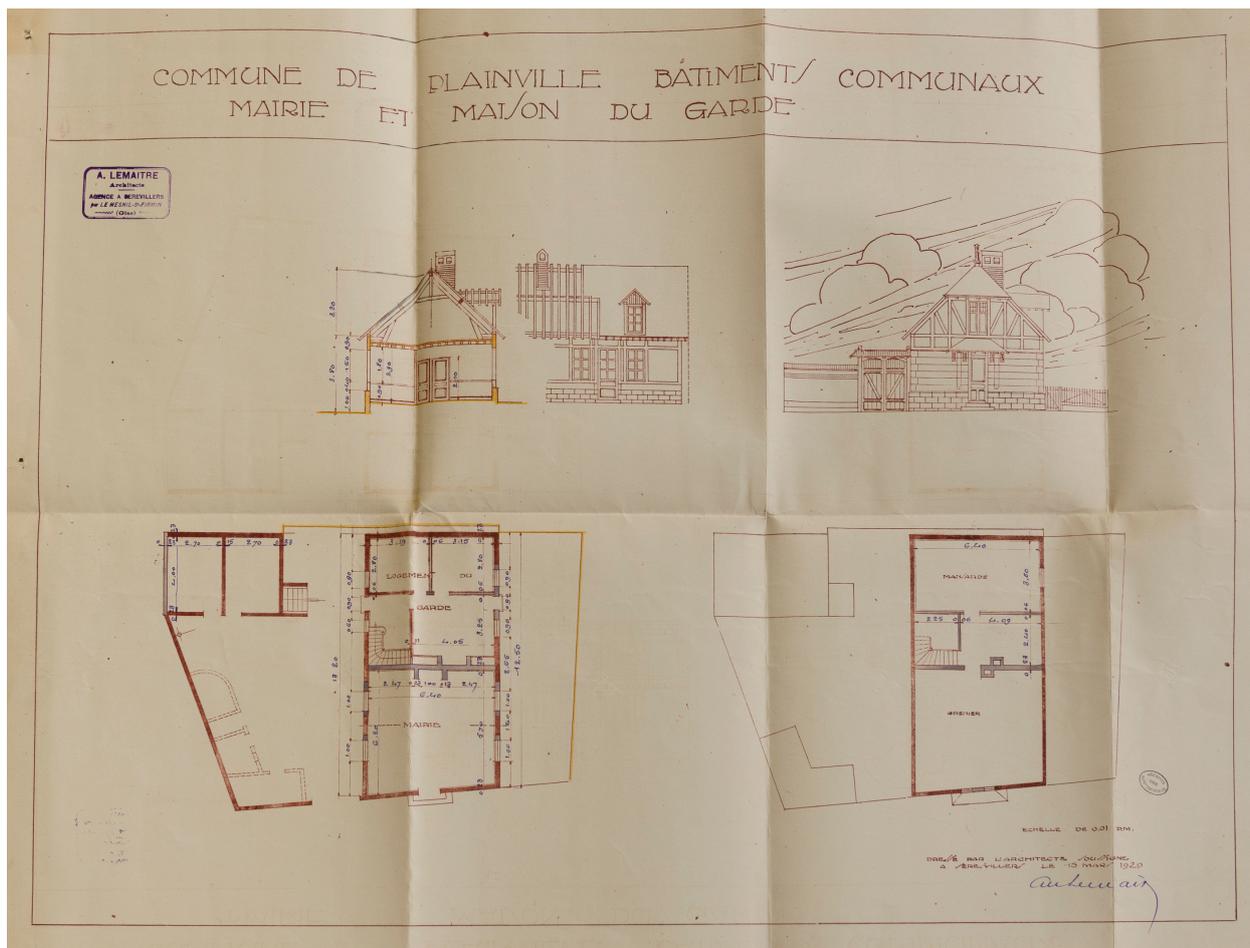
IVR32_20236001149NUCA

Auteur de l'illustration (reproduction) : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Plan de la mairie à reconstruire avec maison du garde, A. Lemaître, 1920 (AD Oise ; 2 O 11596).

Référence du document reproduit :

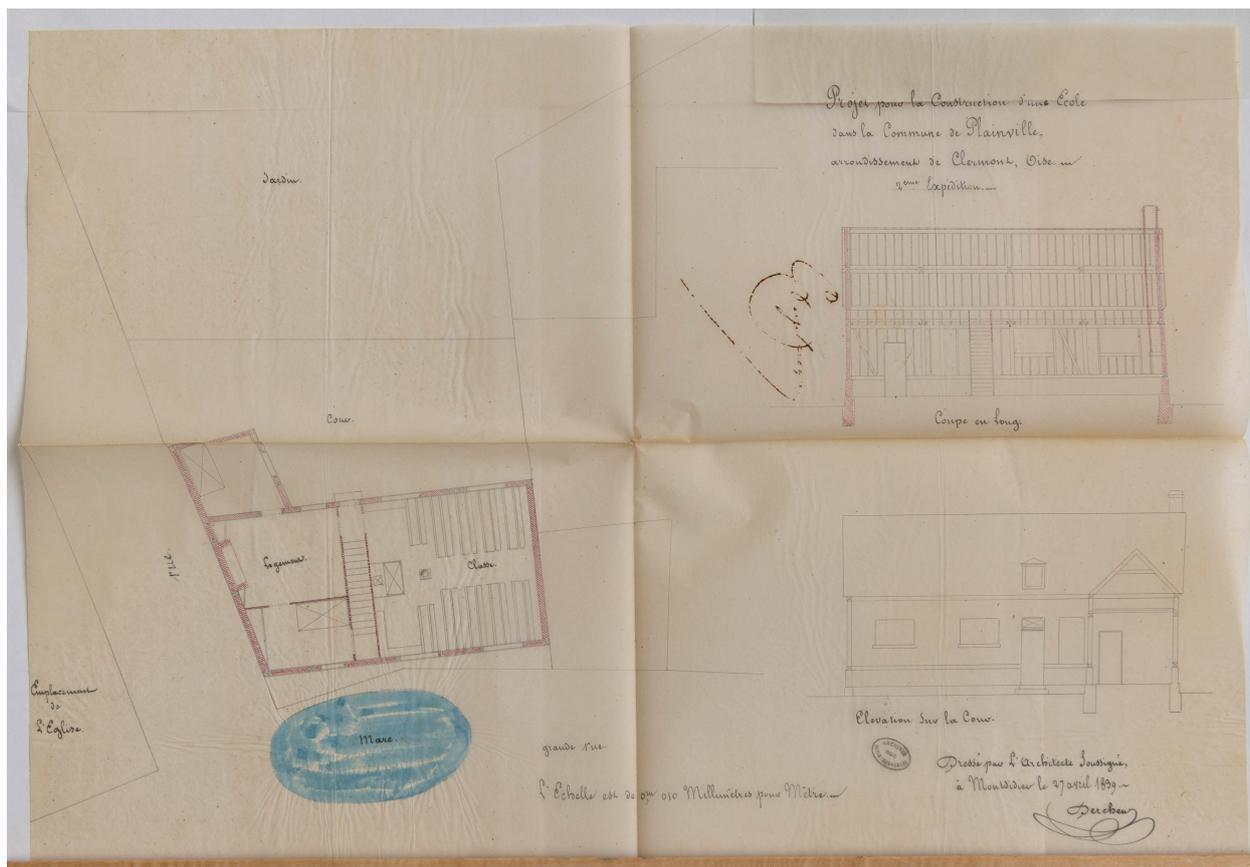
- AD Oise. Série O ; sous-série 2 O : 2 O 11596. **Plainville. Dommages de guerre 1914-1918. Remise en état des bâtiments et biens communaux (1920-1932).**

IVR32_20246000058NUCA

Auteur de l'illustration (reproduction) : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département de l'Oise - Archives départementales
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Plan pour le projet de construction d'une école, D. Dercheu, 1839, (AD Oise ; 2 O 11585).

Référence du document reproduit :

- AD Oise. Série O ; sous-série 2 O : 2 O 11585. **Plainville : École (1837-1926).**

IVR32_20246000062NUCA

Auteur de l'illustration (reproduction) : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département de l'Oise - Archives départementales
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue aérienne du village depuis le sud.

IVR32_20236001006NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Remise des pompes à incendie, place de l'église.

IVR32_20236001121NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Monument aux morts, place de l'Église.

IVR32_20236001120NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Ancienne mairie, reconstruite après la Première Guerre mondiale, vue depuis le nord-ouest.

IVR32_20236001124NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Ancienne mare, rue de la Ploye, vue depuis le nord.

IVR32_20236001134NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Ancien puits de la rue de la Ploye (en face du n°4).

IVR32_20236001135NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Ancien puits, place publique, vue depuis l'ouest.

IVR32_20236001141NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Ancien café, n°1 de la rue Salmont, vue depuis le nord.

IVR32_20236001144NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Ancienne école, aujourd'hui mairie, n°6 de la rue Marcel Dassault, vue depuis l'est.

IVR32_20236001155NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Ancienne école aujourd'hui mairie, n°6 de la rue Marcel Dassault, vue depuis l'est.

IVR32_20236001156NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Local d'arbitrage du jeu de paume, vue depuis l'ouest.

IVR32_20236001170NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue générale de la Place du jeu de Paume depuis le sud.

IVR32_20236001166NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Ancienne mare de la rue Maurice Tytgat, vue depuis le nord-ouest.

IVR32_20236001172NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Panneau Michelin de l'entrée sud du village.

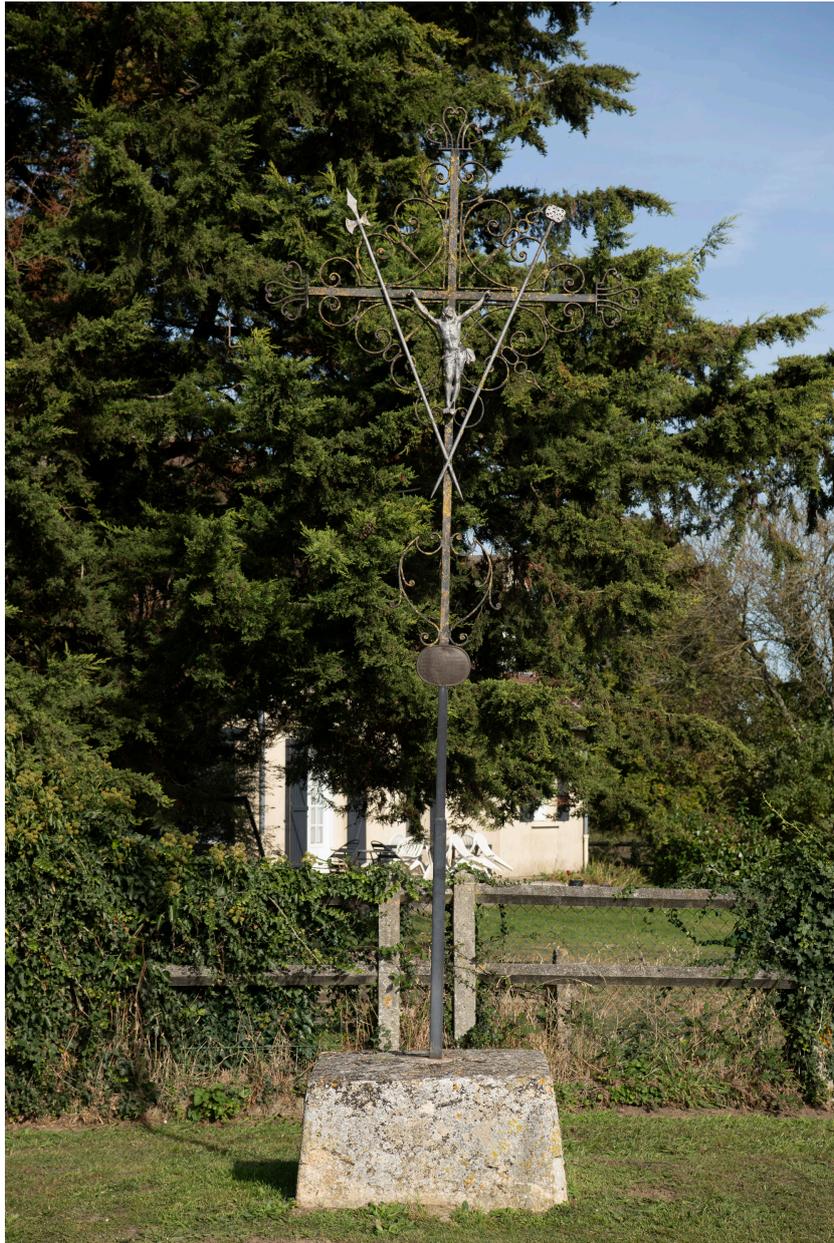
IVR32_20236001175NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Croix au croisement des rues Salmont et des Bois, vue depuis l'ouest.

IVR32_20236001138NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Croix de chemin au croisement des rues du Chalet et de Salmont, vue depuis l'est.

IVR32_20246000793NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Croix restaurée par Lecomte-Durot, place publique, vue depuis le sud.

IVR32_20236001140NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Socle de la croix restaurée par Lecomte-Durot en 1886, place publique, vue depuis le sud.

IVR32_20236001139NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Croix de chemin au carrefour de la rue Maurice Tytgat et d'un sentier communal.

IVR32_20236001173NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Croix de la rue de la Ploye, vue depuis le sud.

IVR32_20236001137NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation